

**XXXVIIe JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE**  
**MESSE POUR LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE**  
**HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE - Parc Tejo, Lisbonne**  
**Fête de la Transfiguration du Seigneur -Dimanche 6 août 2023**

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! » (Mt 17, 4). Ces paroles, que l'apôtre Pierre a adressées à Jésus sur la montagne de la Transfiguration, nous voulons aussi les faire nôtres après ces journées intenses. Tout ce que nous sommes en train de vivre avec Jésus est beau, ce que nous avons fait ensemble. Et la manière dont nous avons prié est belle, avec une grande joie dans le cœur. Nous pouvons alors nous demander : qu'est-ce que nous rapporterons avec nous en retournant à vie quotidienne ?

Je voudrais répondre à cette question par trois verbes, en suivant l'Évangile que nous avons entendu. Qu'est-ce que nous rapporterons ? : *briller, écouter, ne pas craindre*. Qu'est-ce que nous rapporterons avec nous ? Je réponds par ces trois mots : *briller, écouter, ne pas craindre*.

Le premier : *Briller*. Jésus est transfiguré. L'Évangile dit : « Son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 2). Il venait d'annoncer sa passion et sa mort sur la croix, brisant ainsi l'image d'un Messie puissant et mondain, décevant les attentes des disciples. Maintenant, pour les aider à accepter le projet d'amour de Dieu sur chacun de nous, Jésus prend trois d'entre eux, Pierre, Jacques et Jean, Il les conduit sur la montagne et est transfiguré. Ce "bain de lumière" les prépare à la nuit de la passion.

Mes amis, chers jeunes, nous avons aujourd'hui encore besoin d'un peu de lumières, d'un éclair de lumière qui soit espérance pour affronter tant d'obscurités qui nous assaillent dans la vie, tant de défaites quotidiennes, pour y faire face avec la lumière de la résurrection de Jésus. Il est la lumière qui ne se couche jamais, Il est la lumière qui brille même dans la nuit. « Notre Dieu a fait briller nos yeux », dit le prêtre Esdras (*Esd 9, 8*). Notre Dieu illumine. Il illumine notre regard, Il illumine notre cœur, Il illumine notre esprit, Il illumine notre désir de faire quelque chose dans la vie. Toujours avec la lumière du Seigneur.

Mais je voudrais vous dire que nous ne devenons pas lumineux lorsque nous sommes sous les projecteurs, non, c'est une erreur. Nous ne devenons pas lumineux lorsque nous affichons une image parfaite, bien ordonnée, bien finie, non. Et non plus lorsque nous sentons forts et victorieux. Forts et victorieux mais pas lumineux. Nous brillons quand, en accueillant Jésus, nous apprenons à aimer comme Lui. Aimer comme Jésus : cela nous rend lumineux, cela nous conduit à accomplir des œuvres d'amour. Ne te trompe pas, mon ami, tu deviendras lumière le jour où tu feras des œuvres d'amour. Mais lorsque, au lieu de faire des œuvres d'amour envers les autres, tu te regardes toi-même, comme un égoïste, là, la lumière s'éteint.

Le deuxième verbe est *écouter*. Sur la montagne, une nuée lumineuse recouvre les disciples. Et le Père parle de cette nuée elle. Et que dit-il ? « Écoutez-le », « Celui-ci est mon Fils bien aimé » (Mt 17, 5). Tout est là : tout ce qu'il y a à faire dans la vie réside dans ce mot : *écoutez-le*. Écouter Jésus. Tout le secret est là. Écoute ce que Jésus te dit. "Je ne sais pas ce qu'il me dit". Prends l'Évangile et lis ce que Jésus dit, ce qu'il dit à ton cœur. Car Il a pour nous des paroles de vie éternelle, Il nous révèle que Dieu est Père, qu'Il est amour. Il nous montre le chemin de l'amour. Écoute Jésus. Car, même si c'est avec de la bonne volonté,

nous nous engageons sur des chemins qui semblent être des chemins d'amour mais qui, en fin de compte, sont des égoïsmes déguisés en amour. Faites attention aux égoïsmes déguisés en amour ! Écoute-le, car Il te dira quel est le chemin de l'amour. Écoute-le.

Briller est le premier mot, soyez lumineux ; écouter, pour ne pas s'égarer ; et enfin, le troisième mot : *ne pas avoir peur*. N'ayez pas peur. Un mot qui revient si souvent dans la Bible, dans les Évangiles : "N'ayez pas peur". Ce sont les dernières paroles que Jésus adresse aux disciples au moment de la Transfiguration : "N'ayez pas peur" (Mt 17, 7).

À vous, jeunes, qui avez vécu cette joie, - j'allais dire cette gloire et, de fait, notre rencontre est une sorte de gloire - à vous qui nourrissez de grands rêves mais souvent obscurcis par la crainte de ne pas les voir réalisés; à vous qui pensez parfois ne pas y arriver - un peu de pessimisme nous assaille parfois - ; à vous, jeunes, qui, en ces temps, êtes tentés de vous décourager, de vous juger peut-être inadaptés ou de cacher la douleur en la masquant d'un sourire ; à vous, jeunes, qui voulez changer le monde - et c'est bien de vouloir changer le monde - et qui voulez lutter pour la justice et la paix ; à vous, jeunes, qui y mettez votre engagement et votre imagination, bien que cela vous semble ne pas suffire; à vous, jeunes, dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir ; oui, précisément à vous, jeunes, Jésus dit aujourd'hui : "N'ayez pas peur".

Dans un bref moment de silence, que chacun répète à lui-même dans son cœur ces paroles : "N'ayez pas peur".

Chers jeunes, je voudrais regarder chacun de vous dans les yeux et vous dire : sois sans crainte, n'aie pas peur ! Mais je vous dis en plus une chose très belle : ce n'est plus moi, c'est Jésus lui-même qui vous regarde maintenant. Il vous regarde, Lui qui vous connaît. Il connaît le cœur de chacun d'entre vous, il connaît la vie de chacun d'entre vous, il connaît les joies, il connaît les peines, les succès et les échecs, il connaît votre cœur. Et aujourd'hui, il vous dit, ici, à Lisbonne, en ces Journées Mondiales de la Jeunesse : "N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, courage, n'ayez pas peur !".

**ANGÉLUS**  
***Fête de la Transfiguration du Seigneur -Dimanche 6 août 2023***

Chers frères et sœurs,

Un mot a tant de fois résonné ces jours-ci : "merci", ou mieux "*obrigado*". Ce que vient de nous dire le Patriarche de Lisbonne est très magnifique : l'*obrigado* n'exprime pas seulement la gratitude pour ce que l'on a reçu, mais aussi le désir de rendre la pareille. Dans cet événement de grâce, nous avons tous reçu et maintenant le Seigneur nous fait sentir le besoin, en rentrant chez nous, de partager avec les autres, en témoignant la joie, la gratuité de Dieu et ce que Dieu a mis a mis dans nos cœurs.

Mais avant de vous envoyer, je désire moi aussi dire *obrigado*. Tout d'abord au Cardinal Clemente, et avec lui à l'Église et au peuple portugais tout entier : *obrigado*. *Obrigado* à Monsieur le Président qui nous a accompagnés dans les événements de ces journées. *Obrigado* aux Institutions nationales et locales pour le soutien et l'assistance fournie. *Obrigado* aux évêques, aux prêtres, aux personnes consacrées et aux laïcs. Et *obrigado* à toi, Lisbonne, qui restera dans la mémoire de ces jeunes comme une "maison de fraternité" et une "ville des rêves" ! J'exprime ensuite une grande gratitude au Cardinal Farrell - qui a rajeuni dans ces Journées - et à ceux qui ont préparé ces Journées, ainsi qu'à ceux qui les ont accompagnées par la prière. *Obrigado* aux volontaires, que nous applaudissons de tout cœur pour le grand service qu'ils ont rendu ! Et un remerciement spécial à ceux qui ont veillé sur les JMJ d'en haut, à savoir les saints patrons de l'événement, et surtout à l'un d'eux, Jean-Paul II, qui a donné naissance aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

Et *obrigado* à vous tous, chers jeunes ! Dieu voit tout le bien que vous êtes, Lui seul sait ce qu'il a semé dans vos cœurs. Vous partez d'ici avec ce que Dieu a semé dans votre cœur, faites-le grandir, gardez-le précieusement. Je voudrais vous faire une recommandation : faites-en mémoire, fixez les plus beaux moments dans votre esprit et dans votre cœur, pour que, quand arriveront les moments de fatigue et de découragement - qui est inévitable -, et peut-être la tentation de vous arrêter sur le chemin ou de vous replier sur vous-mêmes, qu'avec la mémoire vous raviviez les expériences et la grâce de ces journées, parce que - ne l'oubliez jamais - c'est la réalité, c'est vous : le saint Peuple fidèle de Dieu qui marche dans la joie de l'Évangile ! J'aimerais également saluer les jeunes qui n'ont pas pu être présents, mais qui ont participé aux initiatives organisées par leurs pays, par les Conférences épiscopales, par les diocèses ; je

pense, par exemple, aux frères et sœurs subsahariens réunis à Tanger. À tous merci, merci!

En particulier, accompagnons par l'affection et la prière ceux qui n'ont pas pu venir en raison des conflits et des guerres. Dans le monde il y a beaucoup de guerres, il y a beaucoup de conflits. En pensant à ce continent, j'éprouve une grande douleur pour la chère Ukraine, qui continue de beaucoup souffrir. Chers amis, permettez-moi aussi, maintenant vieux, de partager avec vous, qui êtes jeunes, un rêve que je porte en moi : le rêve de la paix, le rêve de jeunes qui prient pour la paix, qui vivent en paix et qui construisent un avenir de paix. Avec l'*Angelus*, remettons l'avenir de l'humanité entre les mains de Marie, Reine de la Paix.

Et il y a un dernier *obrigado* que je voudrais souligner à la fin : *obrigado* à nos racines, à nos grands-parents, qui nous ont transmis la foi, qui nous ont transmis l'horizon d'une vie. Ce sont nos racines. Et en retournant à la maison, continuez à prier pour la paix. Vous êtes un signe de paix pour le monde, un témoignage de la façon dont les différentes nationalités, les langues, les histoires peuvent unir plutôt que diviser. Vous êtes l'espoir d'un monde différent. Merci pour cela. Continuez !

Et à la fin il y a un moment que tout le monde attend : l'annonce de la prochaine étape du voyage. Avant de vous annoncer le lieu des 41<sup>e</sup> JMJ, je vous lance une invitation. Je donne rendez-vous aux jeunes du monde entier en 2025 à Rome, pour célébrer ensemble le *Jubilé des jeunes* ! Je vous attends en 2025 pour célébrer ensemble le Jubilé des jeunes. Et les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu en Asie : ce sera en Corée du Sud, à Séoul ! Ainsi, des limites occidentales de l'Europe, on ira en Extrême-Orient : c'est un beau signe de l'universalité de l'Église et du rêve d'unité dont vous êtes les témoins !

Enfin un dernier *obrigado*, nous l'adressons à deux personnes particulières, les principaux protagonistes de cette rencontre. Ils ont été ici avec nous, mais ils sont toujours avec nous, ils ne perdent jamais de vue nos vies, aiment nos vies comme personne d'autre : *obrigado* à Toi, Seigneur Jésus ; *obrigado* à Toi, Marie notre Mère. Et maintenant nous prions ensemble.